

stelleri
MONA



- 4 -

- 6 -

- 10 -

SOMMAIRE

- 14 -

- 20 -

- 26 -

28

30

32

34

36

38

40

42

- 46 -

48

54

58

- 62 -

PRÉSENTATION DE L'ATELIER

CURRICULUM VITAE

S'IMPRÉGNER DU LIEU

EXTRAIRE LA MATIÈRE

MANIPULER NOS INTUITIONS

PROPOSER UN PROJET

Le Jardin de Figoli

Plus Pré de Meyriès

Du Paysage à l'Assiette

Gare de Simiane- l'Écotone

Laure Minervois- Village autonome, solidaire et connecté

Un Jardin, un Conte- PFDP

Un Jardin dans la Plaine de Saint-Jacques

Le Chemin de l'Eau- Chalandray

QUESTIONNER- LE TEMPS DE LA RECHERCHE

APR- Vers un nouveau rapport à la forêt dans le Var

TPFE- Raviver l'archipel de la vallée du Clain

TPFE- Comment faire d'un milieu un paysage- Mbao, quartier à enjeux de la Capital Sénégalaise

CONTACT

PRÉSENTATION

L'ATELIER MaM, C'EST UNE CULTURE PARTAGÉE DU PROJET DE PAYSAGE, DES VALEURS ÉTHIQUES ET ÉCOLOGIQUES, UN SENS DE L'ESTHÉTIQUE, UN REGARD AIGUISÉ AU PAYSAGE MÉDITERRANÉEN, UNE EXPÉRIENCE DES PAYSAGES VOISINS ET LOINTAINS, UNE ÉCOUTE ATTENTIVE, UNE ENVIE D'ÉCHANGER, DE LA CURIOSITÉ ET DE L'AMBITION, ANCRÉ DANS LA RÉALITÉ ET PORTÉ PAR UN IMAGINAIRE.

L'atelier MaM c'est nous, Marie Diop et Marylise Fillon en atelier à Marseille. Étudiantes de 2011 à 2015 à l'École Nationale Supérieure du Paysage Versailles - Marseille, fortes de compétences et savoir-faire, nous voulons explorer notre métier et continuer d'apprendre par l'expérience. Nous considérons que le projet de paysage peut se faire pour et par lui-même, mais peut aussi être prétexte de rencontres et de croisements de différents domaines qu'il s'agit de décloisonner (sociologie, éducation, politique, arts, écologie etc). Il est la mobilisation d'un savoir pluridisciplinaire au service d'un public varié, de tout âge et de tout horizon culturel et social. Le paysage est notre porte d'entrée pour découvrir, rencontrer, expérimenter.

Ce portfolio est l'occasion pour nous de présenter les étapes de travail qui sont les nôtres pour chaque site traité et de donner à voir le travail commun que nous réalisons depuis notre rencontre en 2011. Il traduit notre démarche paysagère, notre savoir-faire, nos engagements et notre personnalité en tant que paysagistes .

Notre vision et culture commune du projet de paysage sont la résultante d'une cohésion rapide au cours de la formation à l'ENSP Marseille. Toute fois, nos origines, nos personnalités et nos parcours, sont autant différents que complémentaires.

Marie a intégré l'ENSP à la suite d'un BTS Design d'Espace où elle a acquis une solide expérience graphique. Elle combine rigueur et créativité dans le projet et cultive un double ancrage entre le Luberon (Vaucluse) et le Sénégal. Entrepreneuse, sensible aux besoins des autres et aux différences entre les hommes mais aussi entre les paysages dans lesquels ils vivent, elle attache un respect particulier au site, à ses habitants et à leur unicité.

DE L'ATELIER

Un projet ne ressemblera à aucun autre car chaque lieu est unique et les besoins d'un habitant ne seront pas nécessairement ceux d'un autre.

Marylise s'est d'abord orientée vers un cursus universitaire pluridisciplinaire au travers d'un DUT Gestion Urbaine, suivi d'une licence en géographie. Son séjour en Emilia à Hanovre et Amsterdam, confirme sa curiosité disciplinaire et culturelle. Sensible aux questions écologiques et respectueuse de la nature et des sites de projet, elle travaille avec spontanéité et créativité. Son expérience européenne lui confère une bonne connaissance de milieux divers et variés et une adaptabilité propre à chaque site de projet.

L'atelier MaM c'est la continuité d'une rencontre, d'une amitié et finalement d'une aventure étudiante, professionnelle et humaine. L'atelier MaM, c'est tenter de servir au mieux le projet de paysage et communiquer notre vision propre et commune, en collaboration avec vos aspirations personnelles.

CV

MARIE DIOP

2008

MISE À NIVEAU EN ARTS APPLIQUÉS

Lycée Denis Diderot, Marseille

Année préparatoire au BTS design d'espace formant au stylisme de mode, design d'objet, aménagement de l'espace, etc.

2009

BTS DESIGN D'ESPACE

Lycée Denis Diderot, Marseille

Formation à la conception d'espaces de pratique tel l'espace habité et l'architecture d'intérieur, l'espace éphémère et événementiel, l'espace environnemental, naturel et construit ; développant l'esprit d'analyse et de synthèse, l'aptitude à la communication, la pratique artistique et une maîtrise des moyens graphiques

2010

STAGE CHEZ YVES COLLOBERT

St Martin de Castillon, France

Conception d'un jardin privé dans le Luberon

2011

2012

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DU PAYSAGE

VERSAILLES - MARSEILLE

ENSP Marseille, France.

Formation à la conception de projets de paysage, au travers d'un apprentissage pratique, nourri par des apports théoriques pluridisciplinaires, une étude technique et sensible du site à aménager.

STAGE CHEZ TRAJECTOIRES

Marseille, France

Assistance à la recherche et au graphisme dans le cadre de la rédaction d'un PLU et de notes d'intention de projet.

2013

ATELIER PÉDAGOGIQUE RÉGIONAL

«VERS UN NOUVEAU RAPPORT À LA FORÊT DANS LE VAR»

Conseil général du Var, direction de la forêt et ENSP

Étude de l'impact et du rôle de la forêt sur les paysages varois, évolution historique et problématiques actuelles. Proposition de gestion et de valorisation de la forêt, traduction réglementaire dans les PLUs.

2014

2015

AMÉNAGEMENT D'ESPACES EXTÉRIEURS PRIVÉS

Marseille, Poitiers, Apt

Composer l'espace en prenant en compte les envies personnelles des propriétaires, leurs pratiques de l'espace, ainsi que les contraintes et potentiels du lieu.

CONCOURS D'IDÉE

AMÉNAGEMENT DU JARDIN DES PETITS FRÈRES DES PAUVRES

Marseille, France

Proposer un jardin associatif dédié à la rencontre, aux jeux et au jardinage.

2016

CRÉATION DE L'ATELIER MaM

Marseille, France

Travailler le paysage en souplesse

MARYLISE FILLON

DUT CARRIÈRES SOCIALES OPTION GESTION URBAINE

Institut Universitaire Technologique, Aix-en-Provence

Cursus pluridisciplinaire attaché aux questions urbaines via deux angles, l'aménagement et les sciences sociales.

LICENCE DE GÉOGRAPHIE OPTION AMÉNAGEMENT

Faculté de lettre, Aix-en-Provence

Formation théorique abordant différents domaines liés à l'aménagement du territoire.

2012

2013

EUROPEAN MASTER IN LANDSCAPE ARCHITECTURE

Semestre d'été, Leibniz university, Hannover, Germany

Semestre d'hiver, à la bouwkunst Academie, Amsterdam, Pays-Bas

Master européen obtenu grâce à un programme d'échange européen spécifique aux écoles du paysage.

2014

STAGE CHEZ JACQUES ABELMAN, LANDSCAPE ARCHITECT

Amsterdam, Pays-Bas

Assistance à la recherche, au graphisme et au design.

CONCOURS D'IDÉE «REVIVRE EN CENTRE BOURG», CAUE DE L'AUDE

LAURÉAT

Laure Minervois, France

Travailler sur les formes urbaines et l'architecture vernaculaire (espaces collectifs et de logements) pour impulser l'attractivité du centre-bourg du village de Laure-Minervois.

Le paysage est notre porte d'entrée pour découvrir, rencontrer, expérimenter. Différentes étapes jalonnent le travail du paysagiste curieux. S'imprégner d'un lieu, extraire une matière, manipuler nos intuitions et enfin proposer un projet. Celui-ci peut s'inscrire sur un temps plus ou moins long et prendre parfois la forme d'un temps de recherche et de questionnement plus approfondi sur un sujet très vaste.

L'EXPÉRIENCE DU CORPS



S'IMPRÉGNER DU LIEU

Le Paysage est décrit tel un fragment de pays saisi depuis un point de vue, à partir duquel il peut être considéré comme un décor pour l'observateur. Un décor particulier où l'on peut pénétrer, un décor que l'on peut vivre. Un décor vivant, et d'ailleurs complexe, composé par le réel.

Le Paysagiste travaille ce décor, ce fragment de pays. Il doit en saisir toutes les facettes et réalités pour le comprendre au mieux. C'est alors qu'il s'y engage. Avec une auto, un vélo et la marche pour le parcourir, la photo pour se

concentrer un instant, le dessin pour prendre le temps d'observer, les rencontres pour faire connaissance, la conversation pour connaître et savoir, le corps pour capter odeurs, sons, textures et atmosphères...

Il quitte alors le point de vue pour s'immerger dans le paysage à travailler et agir ensuite du mieux possible.

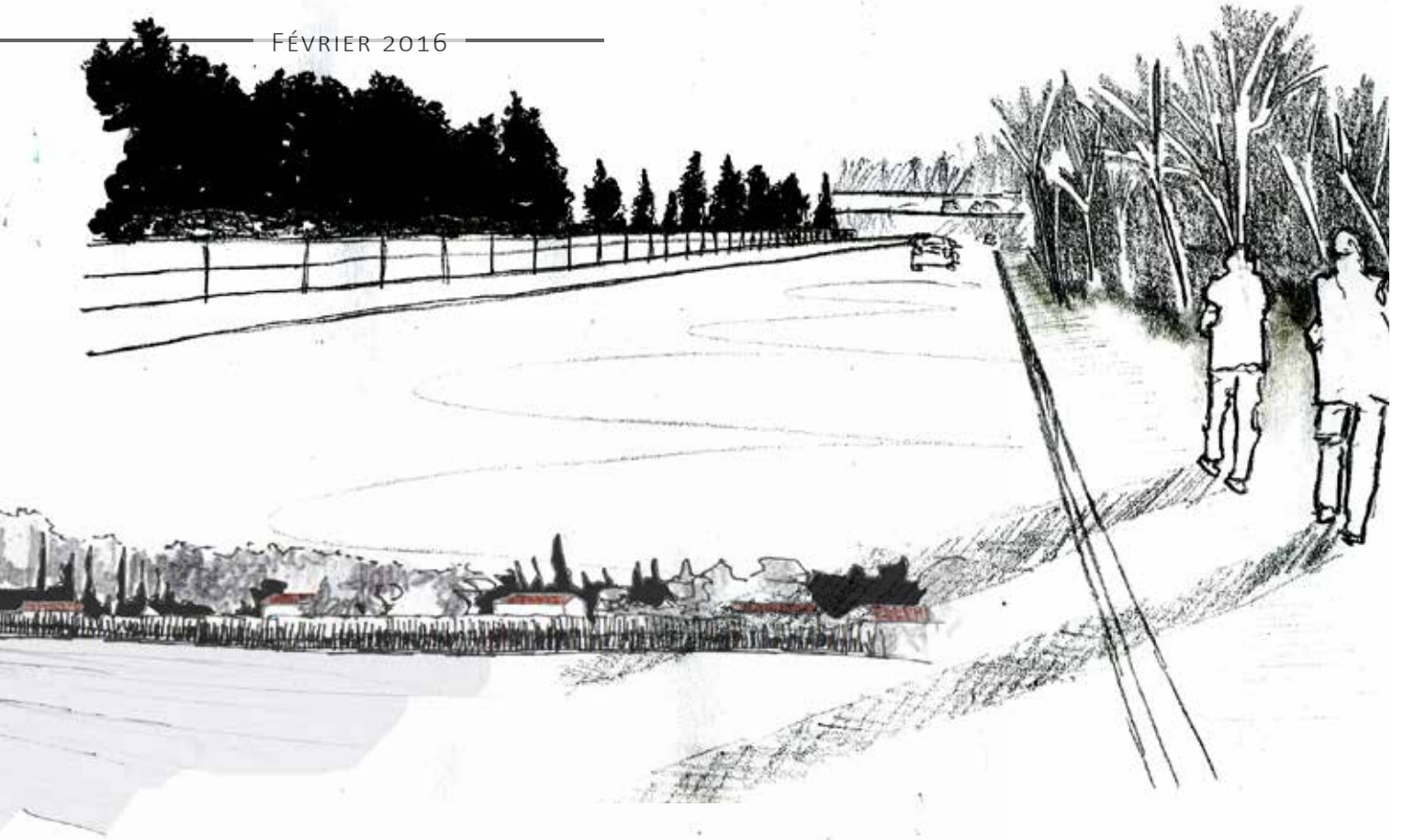
S'imprégner du lieu, est une étape indispensable au travail du paysagiste. C'est le commencement. La genèse et la qualité d'un projet naissent de celle de l'immersion. Partir du site et de ses habitants pour mieux comprendre un lieu, permet ensuite d'en saisir au mieux les qualités, les difficultés et ainsi, le potentiel d'action.

C'est une étape sensible qui éveille aux sens, qui autorise toutes les initiatives et toutes les expériences, afin de transformer dans notre esprit ce lieu inconnu, en un espace bientôt familier.



LE DESSIN POUR OBSERVER





LE SITE À L'ORIGINE DU PROJET



EXTRAIRE LA MATIÈRE

Le paysage est aussi décrit comme une représentation, une interprétation, une des lectures possibles de l'espace.

Sur le site, le paysagiste déploie alors ses outils de lecteur. Le paysage est observé, analysé et travaillé à différentes échelles et, les divers outils utilisés, offrent à la fois une lecture plus évidente, mais surtout plus personnelle de l'espace.

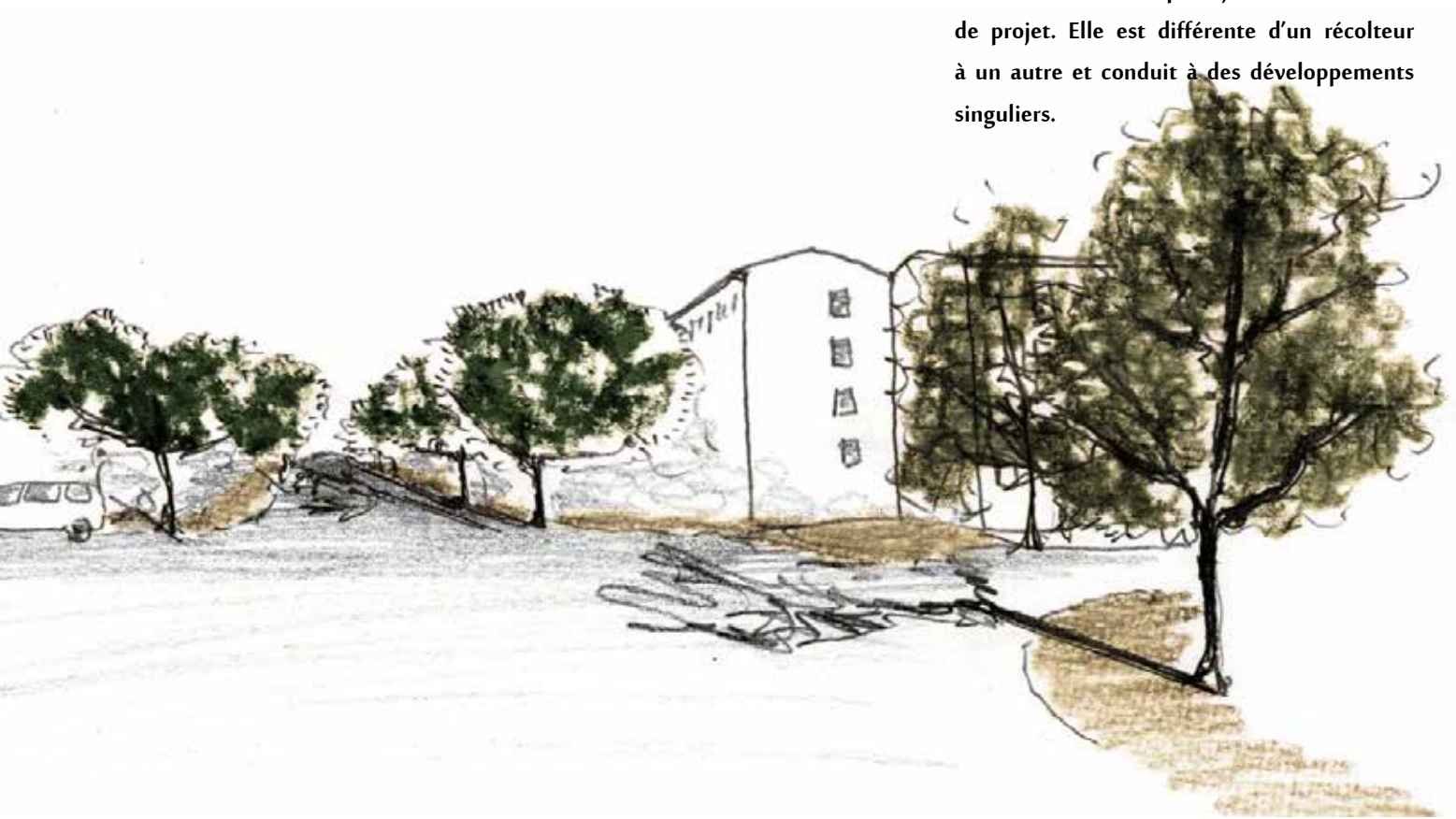
Photos, croquis, aquarelles, notes et objets récoltés composent une matière extraite du site pour le saisir au mieux et l'emporter avec soi.

De l'Immersion dans un site on obtient des représentations, une interprétation et, ainsi, un paysage.

Une matière, premier support de travail du paysagiste, qui va pouvoir désormais se concentrer en atelier mais ne jamais oublier les indispensables aller-retour entre ses idées, sa feuille et la réalité du lieu.

L'immersion, puis la récolte, suivies des représentations sont des étapes qui souvent se répètent et se confondent sans limites, si ce n'est, autant que nécessaire.

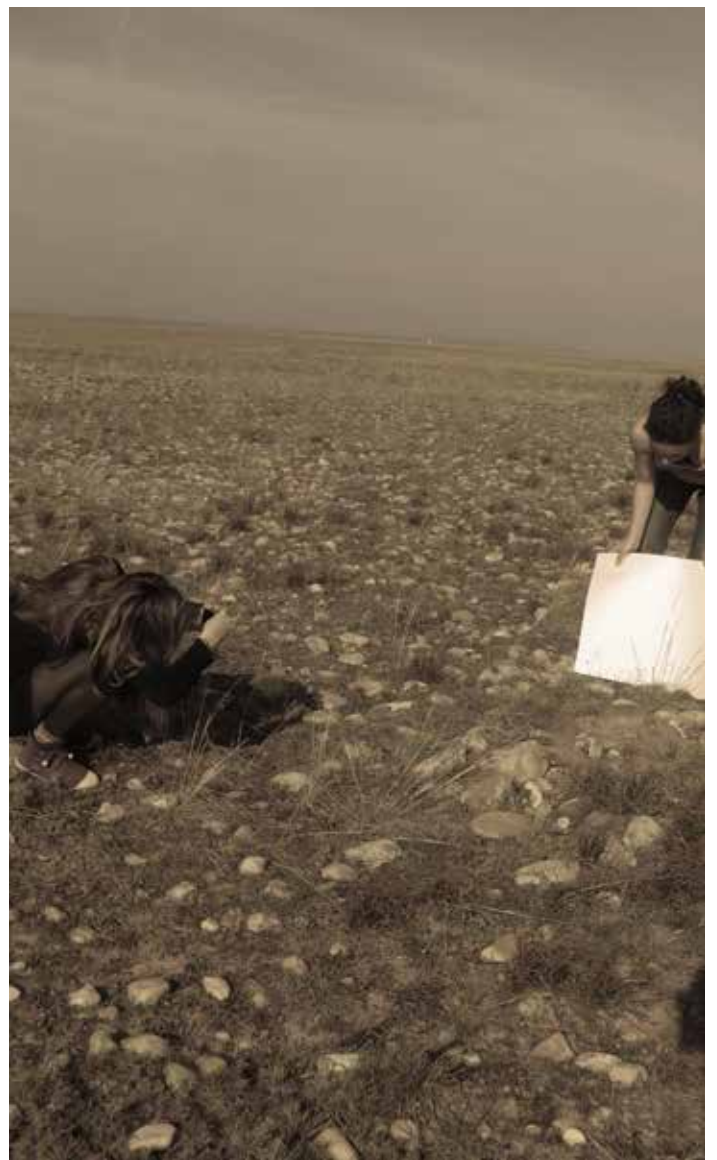
La matière extraite de l'immersion est une base de travail. Elle émane du site mais surtout de sa confrontation au regard du paysagiste. C'est une matière choisie, qui déjà, oriente les choix de projet. Elle est différente d'un récolteur à un autre et conduit à des développements singuliers.











LE TEMPS DE L'EXPÉRIMENTATION



MANIPULER NOS INTUITIONS

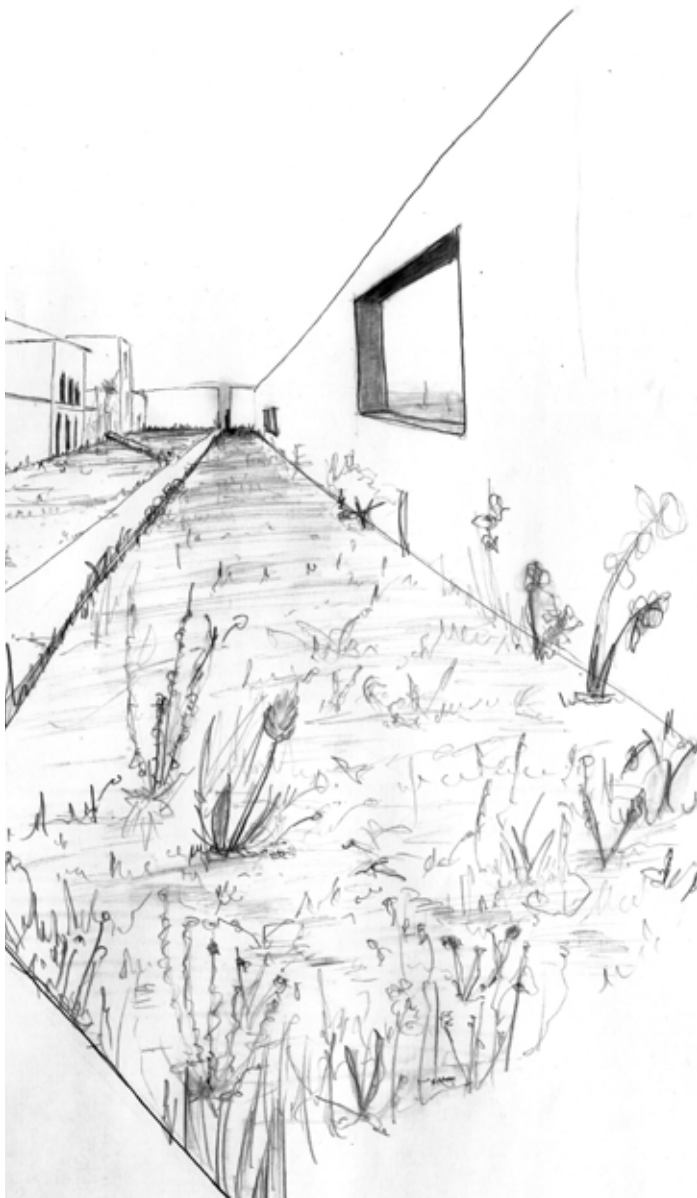
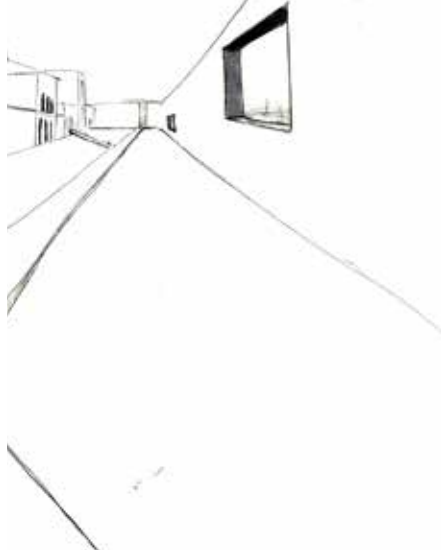
Le lieu nous en dit beaucoup par lui-même, mais il conserve toujours des mystères que nous découvrons par des chemins détournés.

Tous les éléments extraits directement du site, les photos prises sur le vif d'un instant, les croquis précisant et personnalisant toujours plus l'observation, sont complétés par une matière plus théorique, issue des lectures et des recherches.

Ces nouveaux apports amènent au croisement, invitent à un va et vient entre toutes les données alors capitalisées.

Une première manipulation, offre un nouveau regard sur le site, celui du paysagiste. S'affirme alors le moment de l'expérimentation, du prototype et du test qui conduiront alors naturellement vers celui du projet.



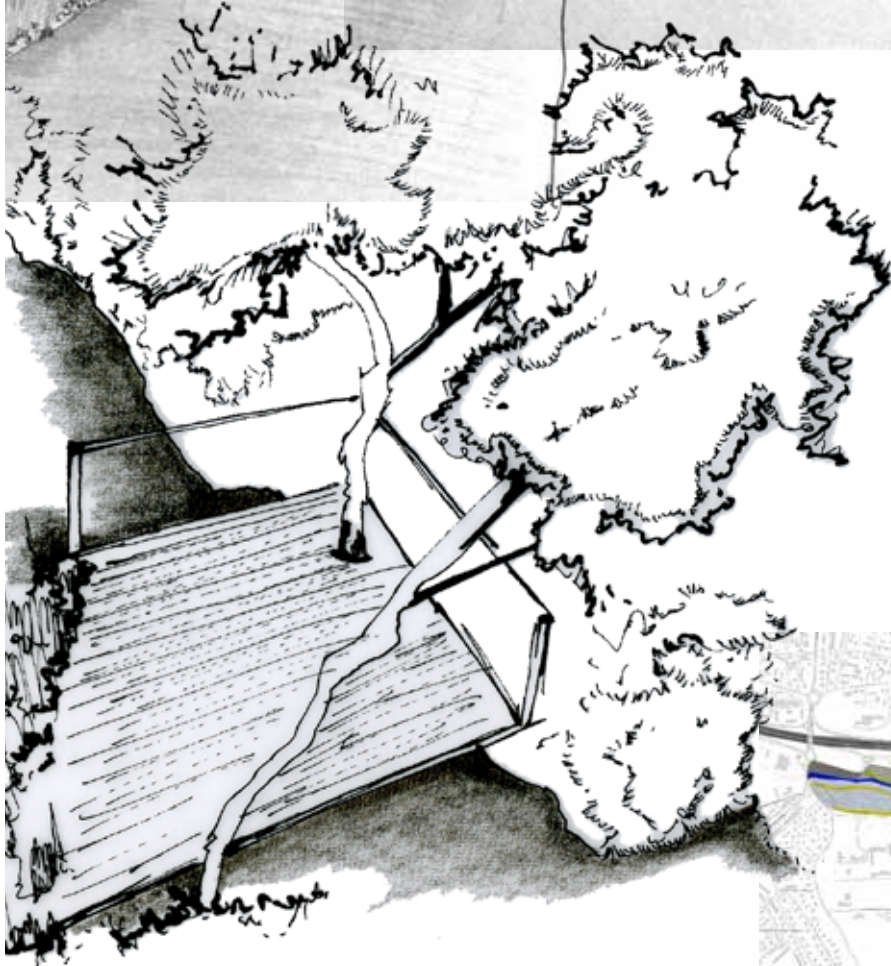


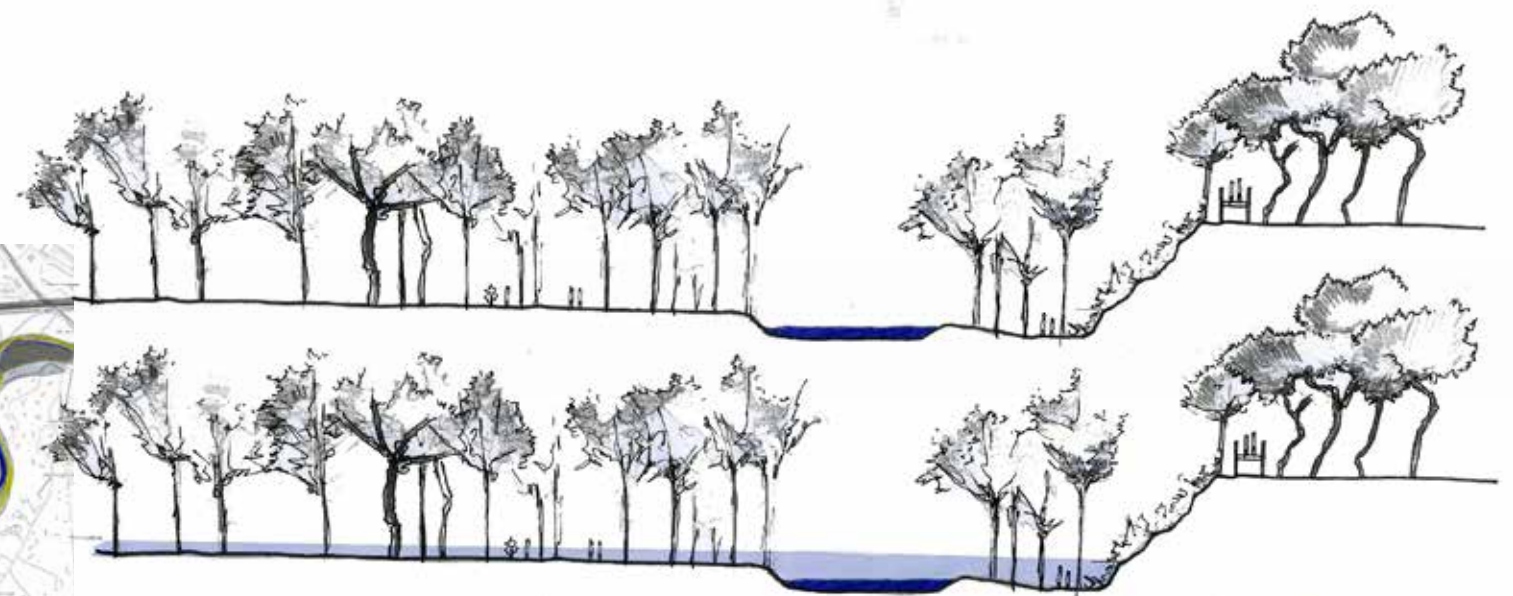
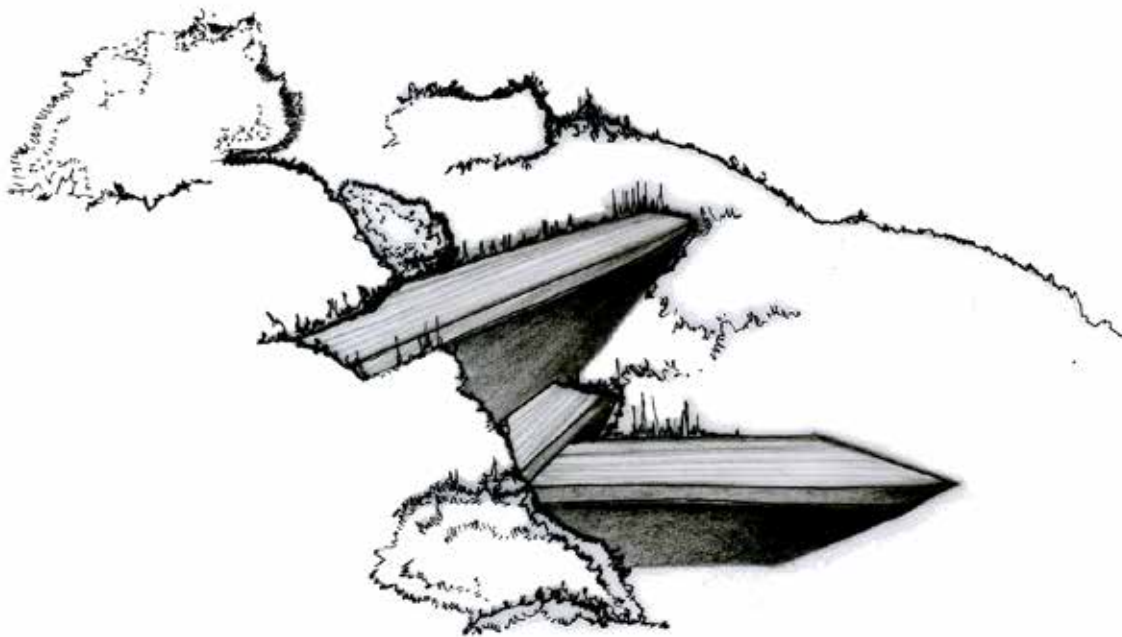
On s'immerge pour extraire afin de manipuler. Les photographies, croquis, textes, matériaux, échantillons recueillis sont emmenés à l'atelier. Le paysage vu et vécu le temps de l'immersion, peut s'y redéployer. Le carnet rempli de notes, croquis, échantillons rejoue le décor. Les souvenirs émergent. Les sensations resurgissent. Le paysage se représente à nous. Il s'offre à la relecture et à la manipulation.

Des intentions sont expérimentées. Le projet progressivement prend forme. Un projet seyant au lieu est composé.

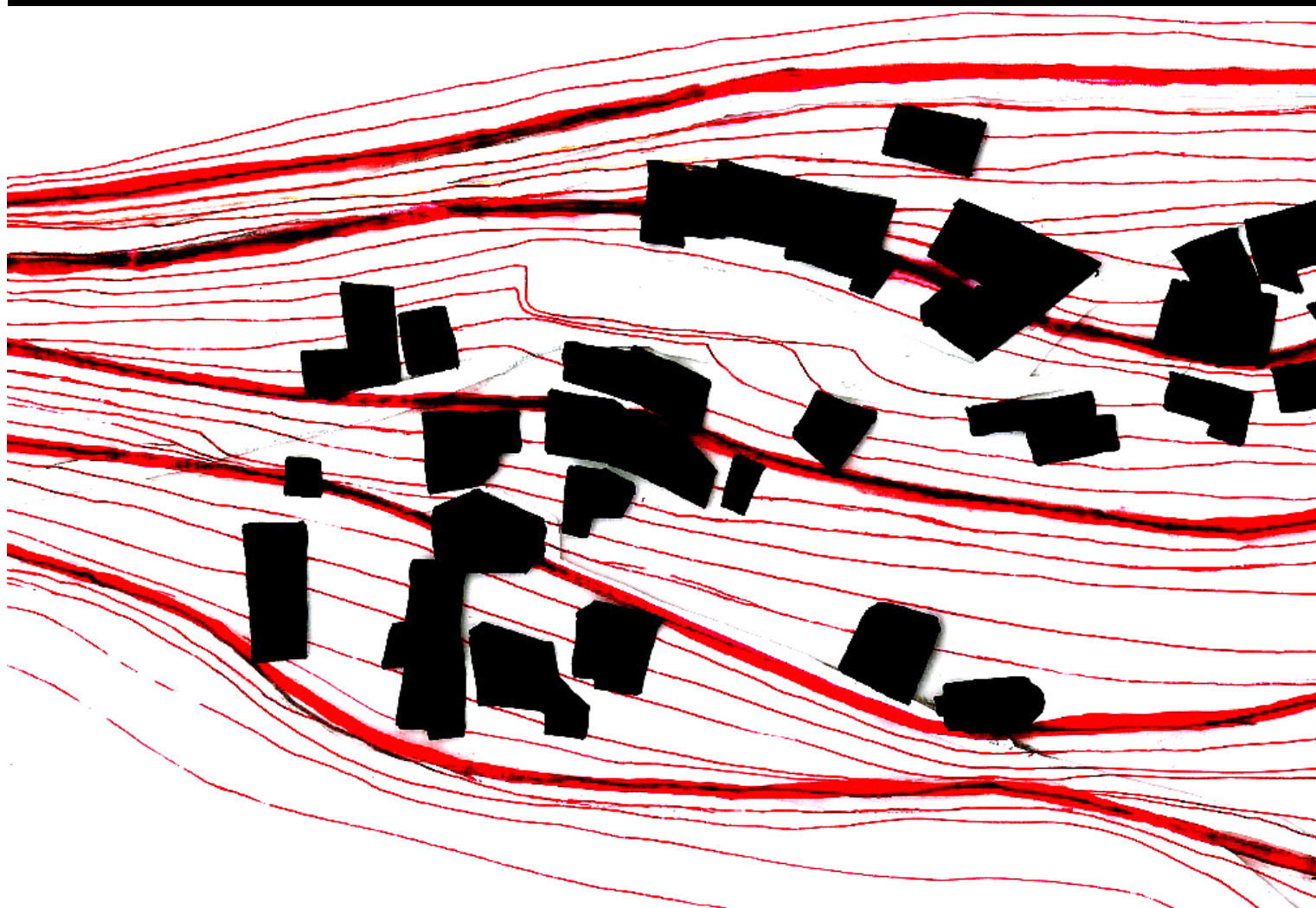
En artisan-artiste, le paysagiste travaille la matière, transforme, sculpte, creuse, compose. Des intuitions sont testées.







PROPOSER UN PR



OJET



Le paysage est porteur d'une dynamique extraordinaire et, est porté par cette même dynamique. En d'autres termes, tout paysage est en mouvement et plus précisément en transformation perpétuelle, en cours de modification par le jeu même des forces naturelles, économiques, sociales qui s'y déploient.

La démarche du projet de paysage capte ces forces et les formes qui les expriment pour tenter de guider ou de contrôler leurs orientations du mieux qu'il soit, et dans le sens le plus profitable à ceux qui y vivent. Car, si le projet tient assurément compte des particularités du site qu'il traite, il doit faire de ses habitants et de leurs besoins, une priorité.

Chaque projet de paysage est incontestablement unique car il ne peut naître que des étapes précédemment décrites qui toutes, émanent du lieux.

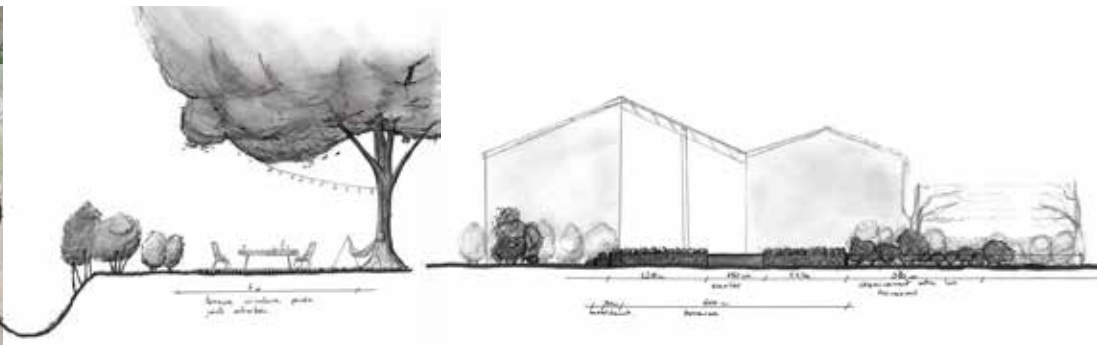
Le site est premier, le paysagiste le sait, et pour chaque nouveau projet, les étapes de l'immersion, de l'extraction, de la manipulation s'avèrent indispensables, rendant alors singulier le projet qu'elles vont faire naître.

Proposer un projet c'est savoir s'adapter à un site, révéler sa singularité et répondre au mieux aux nécessités de ses habitants.



LE JARDIN DE FIGOLI



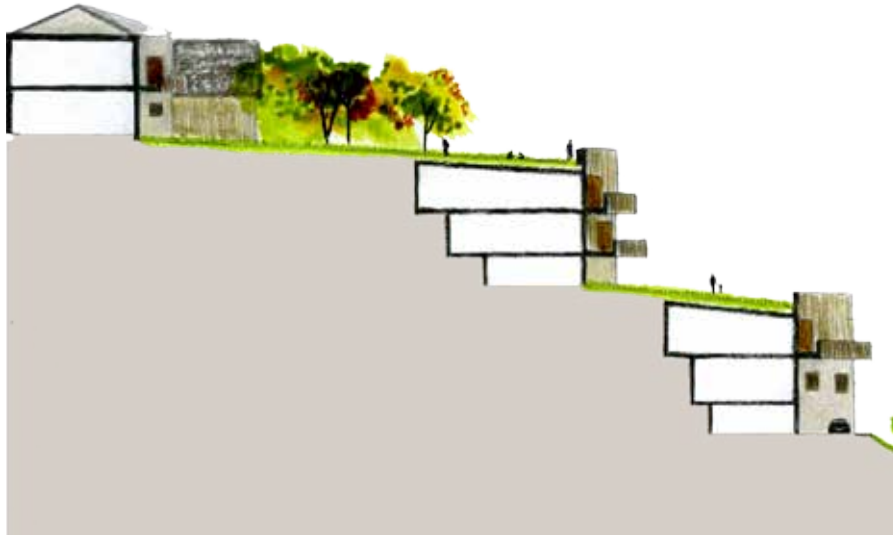
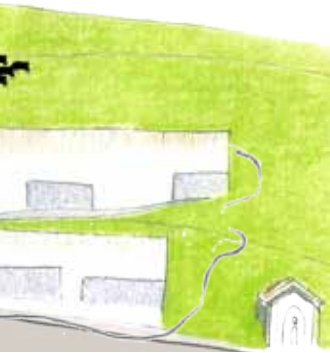


Ce jardin s'inscrit sur la surface très importante d'une pépinière mais doit se contenir dans la parcelle très réduite de la maison. Il a pour objectif de créer un cocon d'intimité pour les habitants de la maison qui travaillent au quotidien dans la pépinière. C'est un jardin privé qui scelle la frontière entre le domaine public et professionnel de la pépinière et celui intime de la famille et du repos. En garantissant des espaces au calme, propices à la détente individuelle ou aux moments en famille.



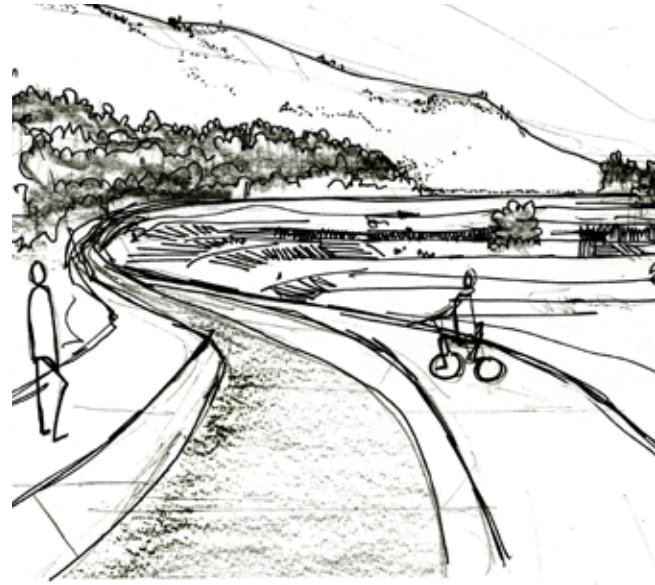
PLUS PRÉ DE MEYRIÈS





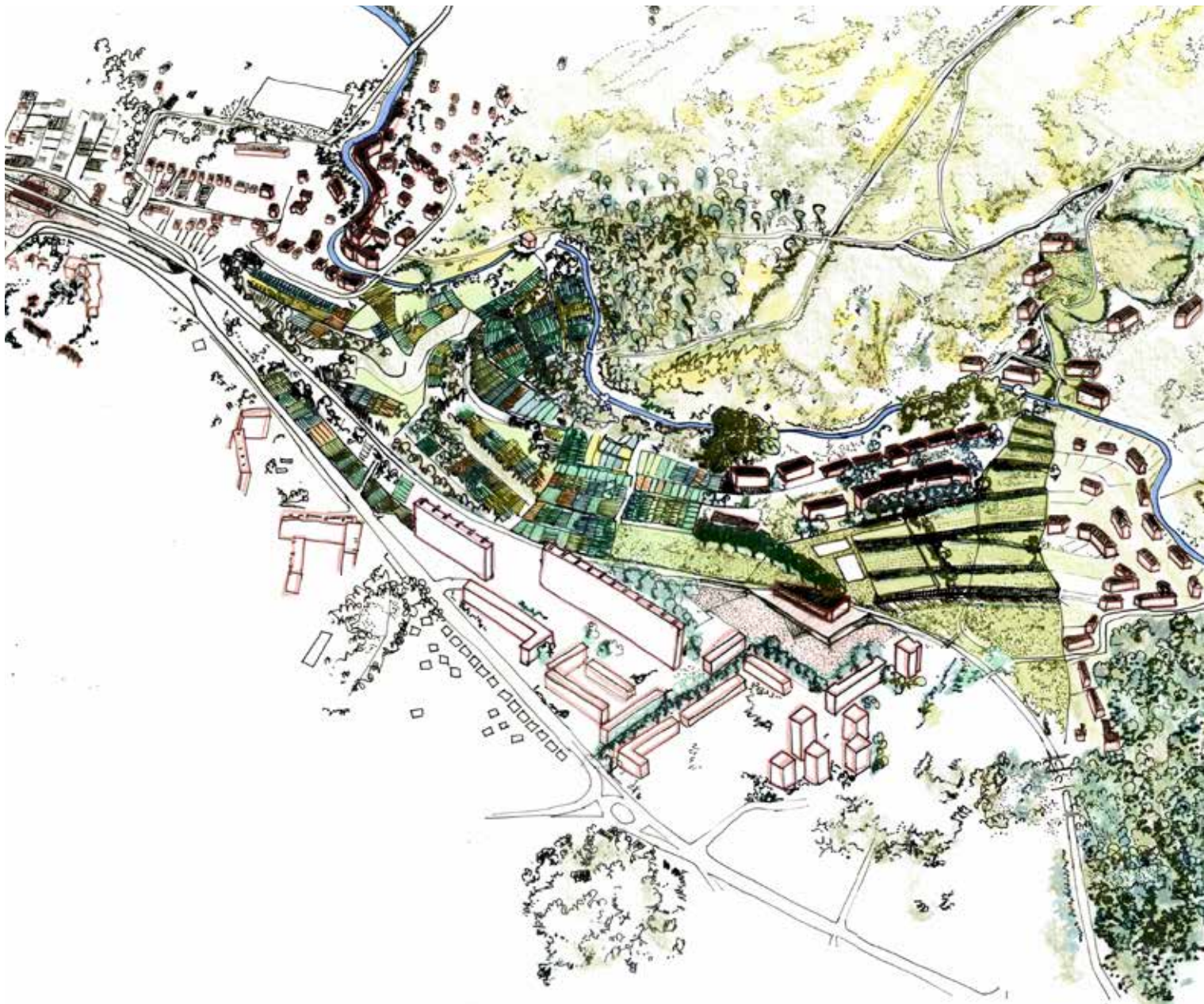
Le pré de Meyriès intervient dans un hameau oublié du Queyras, où se mêlent problématiques paysagères et architecturales, liées aux contraintes du Parc Naturel Régional du Queyras, du tourisme et de l'économie locale en mutation.

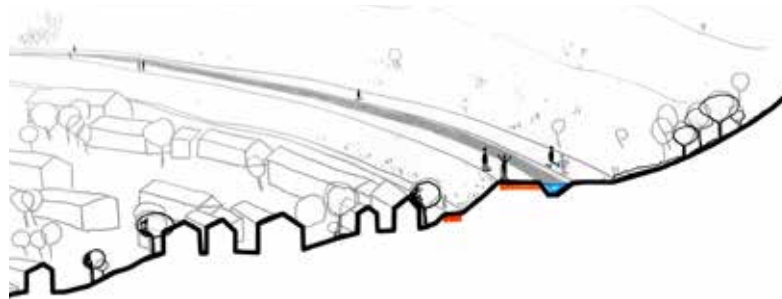
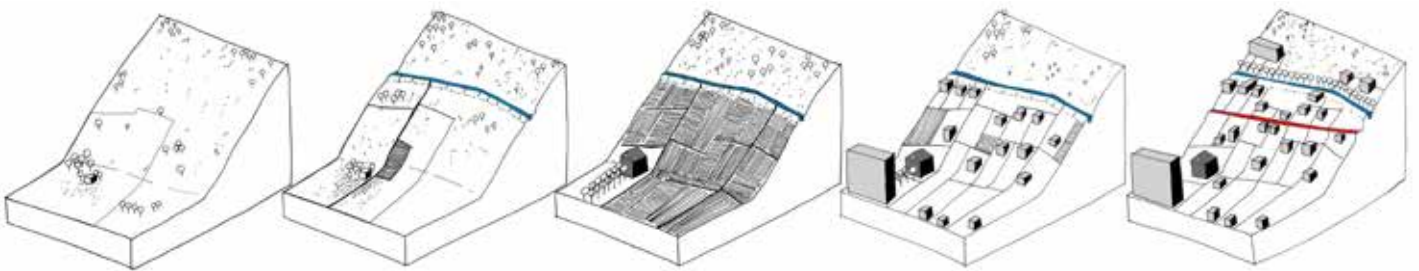
Il s'agit de proposer une intervention à la fois simple et osée pour intégrer le projet architectural aux ambiances et contraintes paysagères à respecter. En somme, de conjuguer et d'harmoniser les besoins humains et économiques avec le respect d'une nature classée.



LA CHARTE DU CANAL DE MARSEILLE

Travail réalisé en collaboration avec Pierre David





Le quartier de Saint-Joseph à Marseille est aujourd'hui victime de sa résidentialisation. Les commerces sont rares et la ligne TER existante peu utilisée. Le projet d'aménagement et de densification du quartier, propose d'habiter mais surtout de vivre l'espace en revalorisant les éléments paysagers présents, tels que le canal de Marseille et les jardins partagés du Castellans. Le canal est reconsidéré, il devient véritable objet urbain et structure un cheminement piéton qui parcourt le quartier, le reliant aux autres espaces de la ville. Il ne constitue plus une limite pour

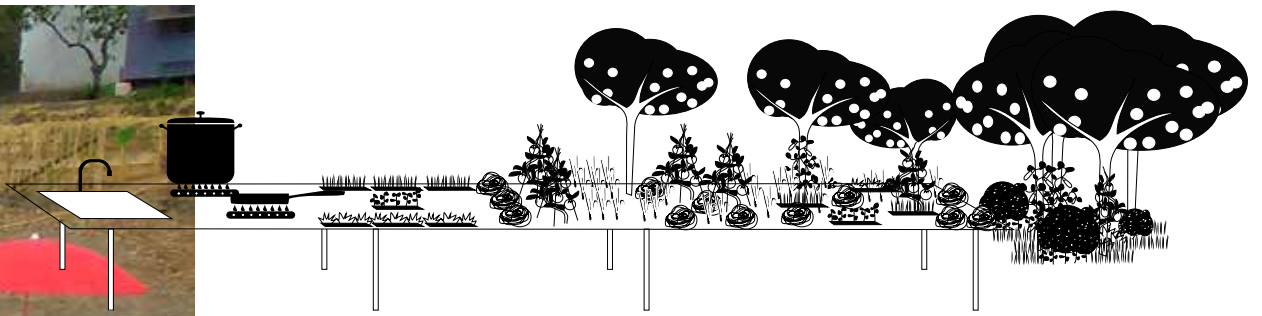
l'urbanisation qui se déploie désormais de part et d'autre en s'appuyant toute fois sur les courbes de niveau et en étant étroitement lié aux éléments paysagers pré-existants mais aussi à ceux amenés par le projet, jardins en restanque et reboisement au Sud-Est de la zone. Des commerces sont implantés et la ligne TER adopte le rythme d'un «tram-train» sur toute la surface des quartiers Nord, depuis le centre-ville et jusqu'à la gare de St-Antoine. Le quartier est en mesure d'accueillir un nombre bien plus conséquent d'habitants tout en respectant et en valorisant son patrimoine paysager.



DU PAYSAGE À L'ASSIETTE

Travail réalisé sous la tutelle de Jacques Abelman





L'expérience de la table paysage est celle d'une échelle de travail très restreinte, celle de l'objet.

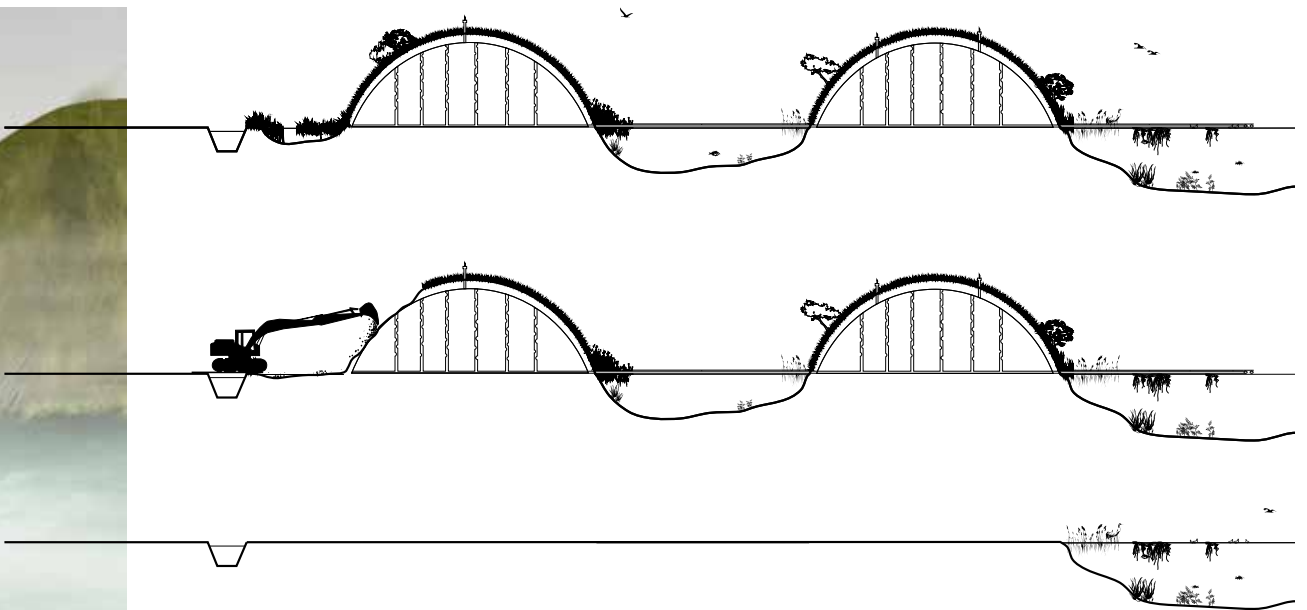
La table questionne notre rapport gourmand au paysage. Le design considère le corps avec la prise en compte de l'assise et du regard porté sur les végétaux par les usagers ; mais, aborde aussi la dimension pédagogique et conviviale. Au cœur de cette grande tablée, se décline un banquet botanique composé de cortèges de végétaux, emblématiques de nos paysages familiers et comestibles.





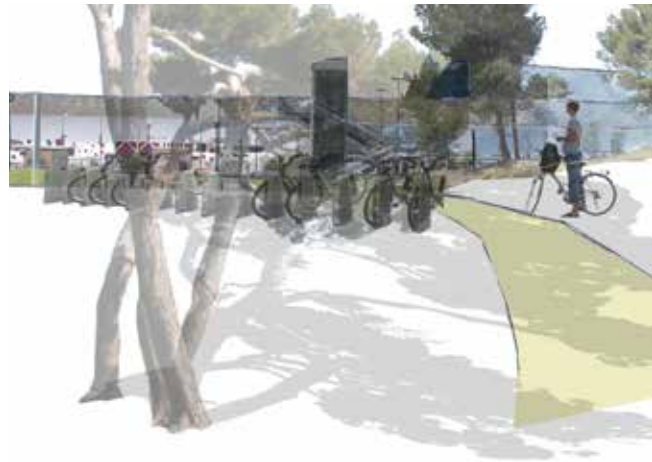
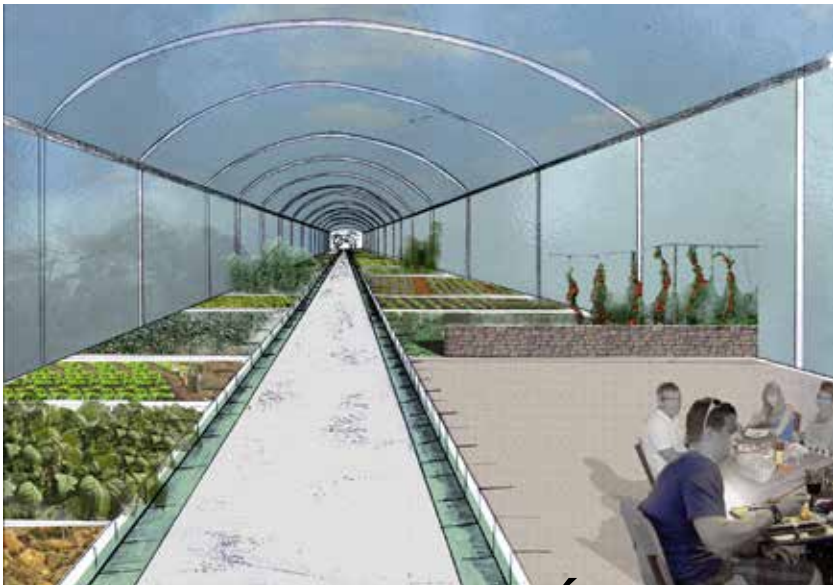
PAYSAGE ÉNERGÉTIQUE, LE MARÉCAGE





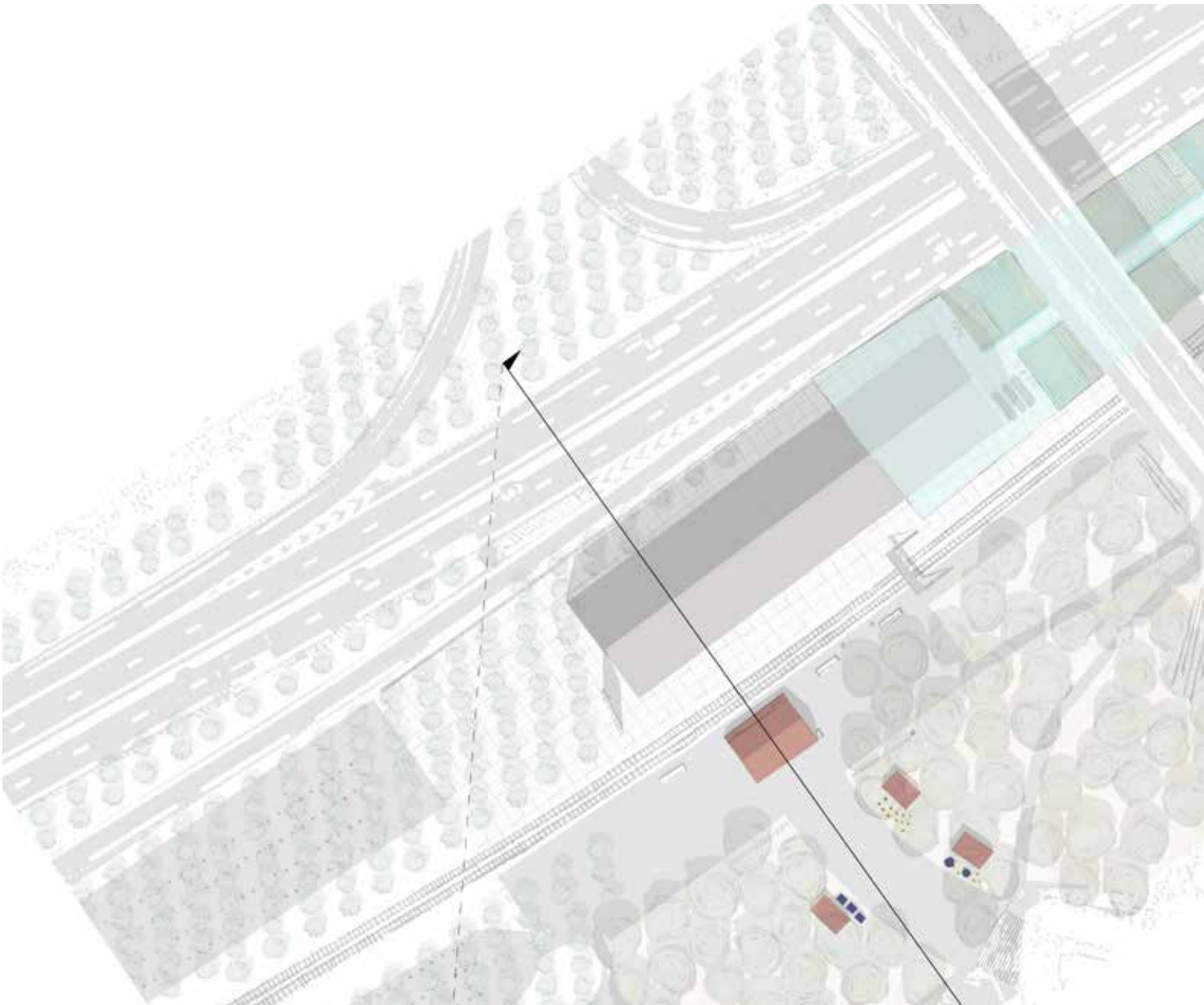
Sur l'île de Texel, aux Pays Bas, l'objectif est, pour 2050, de se fournir en totalité avec des énergies renouvelables. Pour atteindre cet objectif, la production énergétique doit d'abord se localiser sur l'île avec, par exemple, la méthanisation qui permet de valoriser les déchets domestiques et agricoles locaux. Le projet propose la conception de méthaniseurs spécifiques à l'île, qui proposeront un réseau de production et de distribution énergétique performant et un support de valorisation du paysage insulaire.

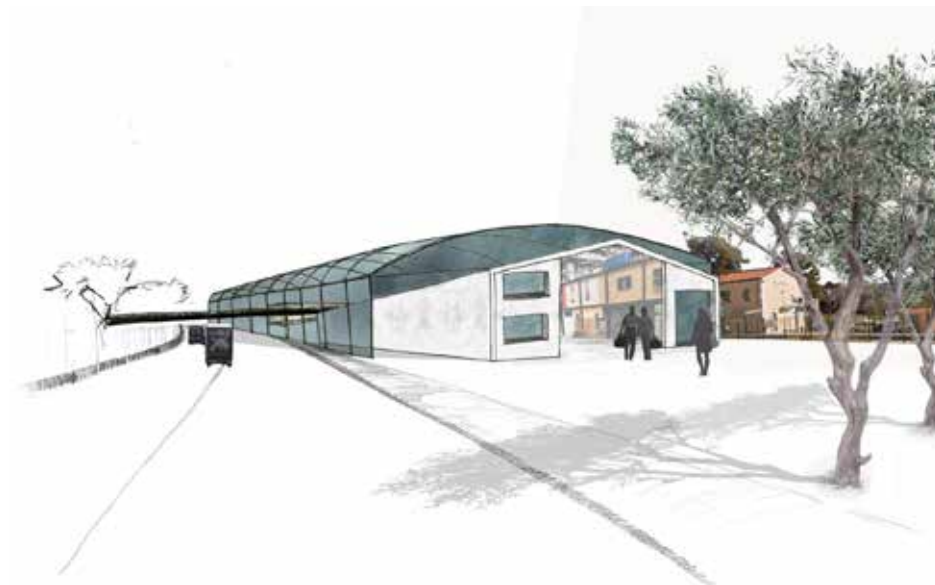
La production énergétique bien visible dans le paysage existant est l'occasion de proposer aux visiteurs et voisins un évènement, une forme de paysage atypique et pourtant, pas sans rapport avec les composantes du paysage local.



GARE DE SIMIANE- L'ÉCOTONE

Travail réalisé en collaboration avec Anne-Laure Constant



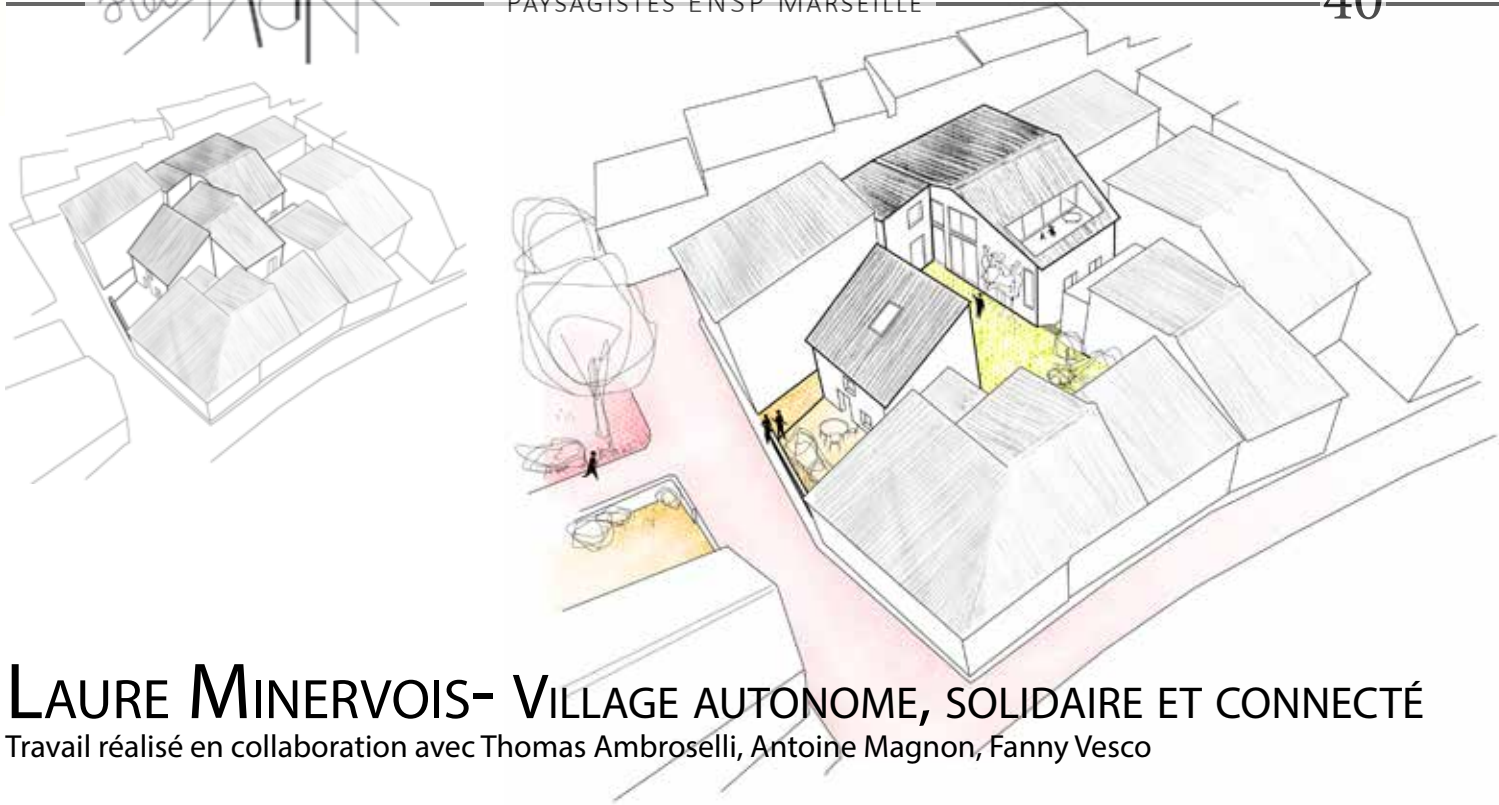


La gare de Simiane-Collongue s'implante sur le réseau existant de la ligne ferroviaire entre Aix et Marseille et dans le contexte très urbain de la Métropole.

Pourtant, Simiane est un village ancien qui compte encore quelques agriculteurs motivés et de rares espaces de productivité.

La gare est un écotone au sens où elle devient le lieu d'échange, de fusion et d'inter-connectivité entre milieu urbain et milieu rural, entre les grands pôles urbains et leurs périphéries, entre les activités conventionnelles et celles qui ont fait le choix de ralentir et de revenir aux

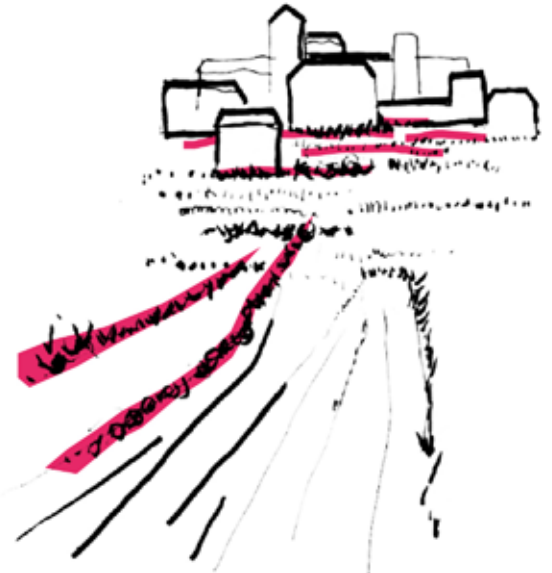
échanges locaux et raisonnés. Le projet propose d'user d'une infrastructure fonctionnelle, celle des transports et de la gare ferroviaire, pour orienter le regard vers une agriculture locale et une région en devenir.



LAURE MINERVOIS- VILLAGE AUTONOME, SOLIDAIRE ET CONNECTÉ

Travail réalisé en collaboration avec Thomas Ambroselli, Antoine Magnon, Fanny Vesco





Inscrit dans l'archipel de Bourgs du Minervois, à portée de Carcassonne et de Toulouse, le village de Laure jouit d'une situation idéale mais a perdu de son hospitalité; la forme et l'état du bâti ne répondent plus aux exigences actuelles en termes de logement.

Le centre-bourg est alors réinvesti profitant d'une échelle et d'une structure favorables à l'implantation d'une vie collective riche.

Sans bouleversements spectaculaires, de nouveaux usages et modes d'habiter sont sculptés par un travail fin de la matière actuelle.

La relation de Laure à sa campagne, encore préservée, est d'avantage valorisée par celle du bâti à l'espace cultivé et naturel.

La place des espaces publics au cœur du bourg retrouve une priorité, rééquilibrant surface bâtie et surface libre, et offrant la capacité d'accueillir une vie collective et de porter un imaginaire heureux du village.



UN JARDIN, UN CONTE- PFD





Le jardin dessiné sur la parcelle de l'association des Petits Frères des Pauvres a la particularité d'être en plein cœur du centre-ville de Marseille.

C'est un jardin urbain qui propose un véritable univers et plonge ses visiteurs dans un conte où règnent jeux, partage et apprentissage ; il offre une accalmie dans le tumulte de la ville, à laquelle il reste malgré tout très ouvert et solidaire.



UN JARDIN DANS LA PLAINE DE SAINT-JACQUES



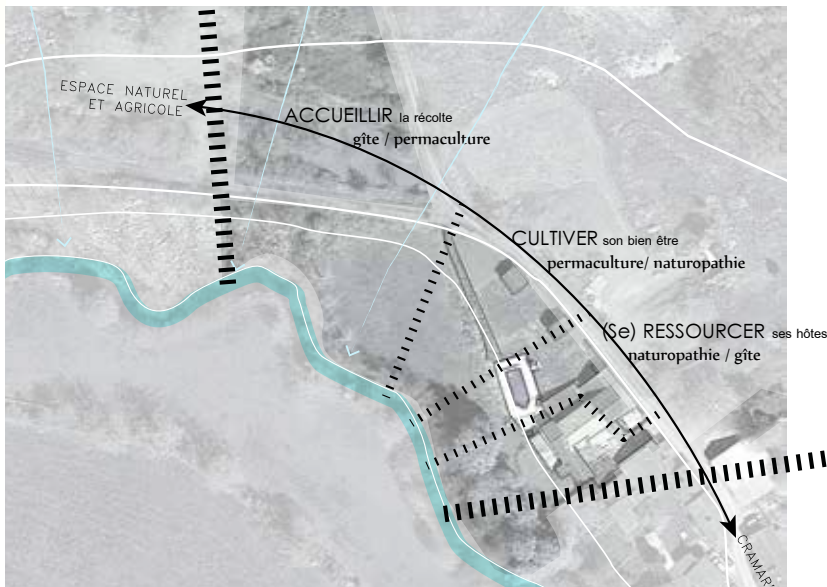


La plaine de Saint-Jacques est imbriquée entre le massif du Luberon et celui des Monts de Vaucluse.

La contrainte principale ici est de savoir coordonner la valorisation d'une vue exceptionnelle sur deux reliefs emblématiques de la région, et l'intégration du jardin dans cet environnement qui s'inscrit au cœur du Parc Naturel Régional du Luberon et de ses prescriptions.

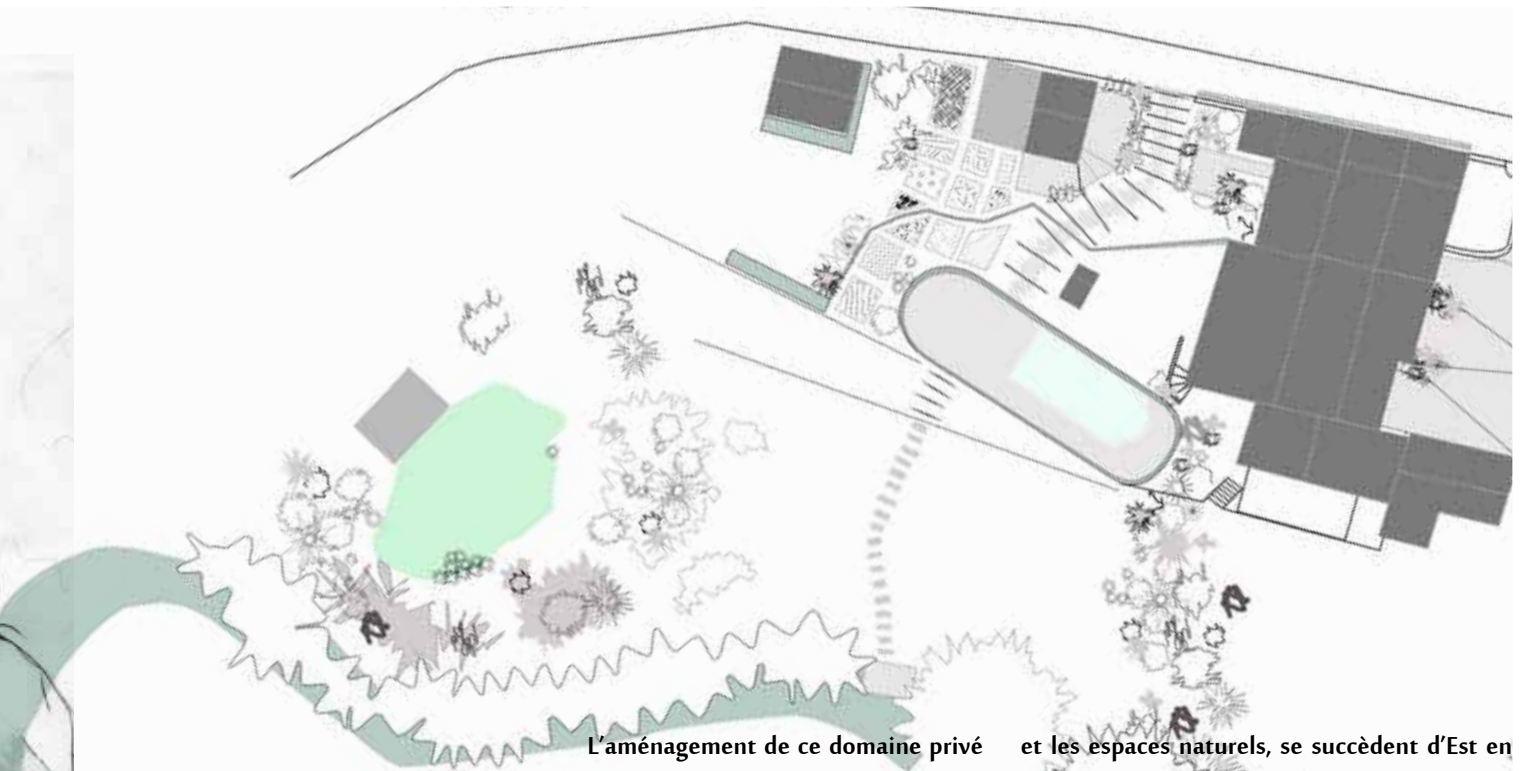
La dimension paysagère est particulièrement orientée pour assimiler le bâti à son environnement, notamment en valorisant

le patrimoine architectural très ancien, et pour répondre aux besoins contemporains de ses habitants. Esthétique, fonctionnalité et durabilité sont les orientations principales de ce projet d'aménagement.



LE CHEMIN DE L'EAU- CHALANDRAY





L'aménagement de ce domaine privé dans la vallée de la Vendlogne, proche de Poitiers, est l'occasion d'explorer un paysage nouveau où le climat, la topographie et les végétaux, sont bien différents des terrains méditerranéens connus.

Ce projet dessine un jardin où se mêlent diverses activités et notamment l'accueil de visiteurs. Gîtes et cabinet de naturopathie se côtoient sur un espace dédié à la nature, son respect et ses bienfaits.

Tandis que le hameau où s'inscrit la maison, les gîtes, le jardin, le potager en permaculture

et les espaces naturels, se succèdent d'Est en Ouest; l'eau est un fil conducteur qui structure le dessin du jardin d'amont en aval.

Le passage de la rivière Vendlogne au creux du vallon et le relief, sont des particularités surprenantes pour la région où le paysage est généralement ouvert et plat.

L'eau est ici mise en scène de la maison jusqu'à la rivière pour souligner cette géographie spécifique. Elle devient outil de composition du jardin mais aussi outil essentiel au travail du naturopathe et du cultivateur.



QUESTIONNER-

LE TEMPS DE LA RECHERCHE

84
VAUCLUSE

04
ALPES M[°]
PAG VERME

ATELIER PÉDAGOGIQUE RÉGIONAL VERS UN NOUVEAU RAPPORT À LA FORÊT DANS LE VAR

L'atelier Pédagogique Régional (APR) constitue la première étape pour l'obtention du diplôme de Paysagiste DPLG. C'est un travail de groupe qui précède le Travail Personnel de Fin d'Études (TPFE).

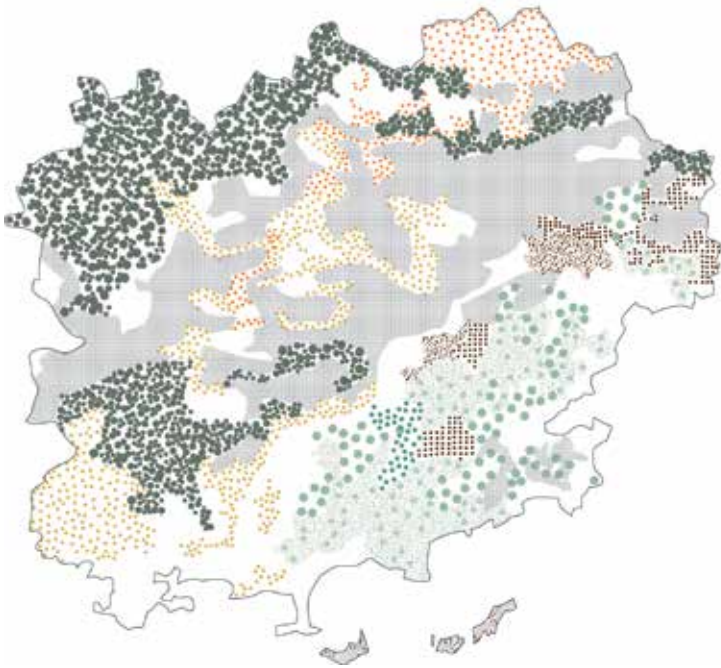
Travail réalisé en collaboration avec :

13
BOUCHES
DU RHÔNE

Brice Dacheux-Auzière
Antoine Magnon
Fanny Vesco

← MARSEILLE







L'APR répond à une commande réelle, formulée ici par le Conseil Général du Var.

Le travail entrepris est celui d'une recherche sur un temps long, ayant pour objectif de répondre aux trois grandes questions posées :

-Comment la forêt a-t-elle transformé les paysages varois en moins d'un siècle?

-Comment maîtriser cette évolution et préserver l'identité paysagère varoise ?

-Quelles propositions de gestion et de valorisation de la forêt et quelle traduction réglementaire dans les PLUs ?

Ces questions émergent dans une conjoncture marquée par la soudaine mise en lumière du patrimoine forestier du département.

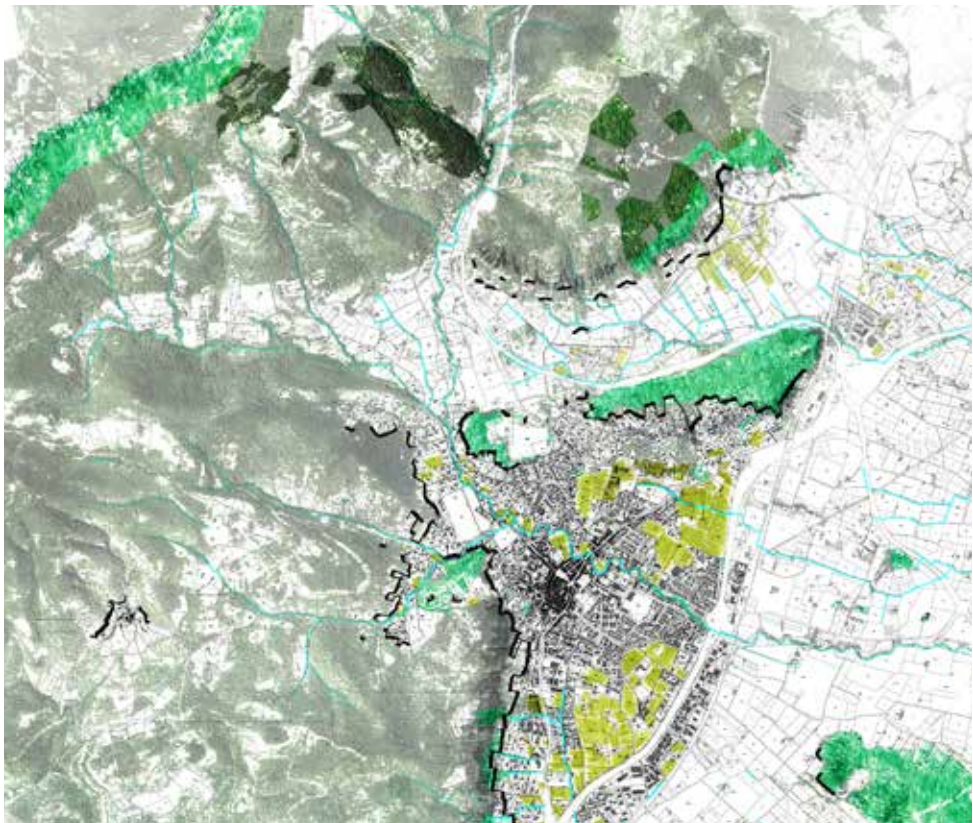
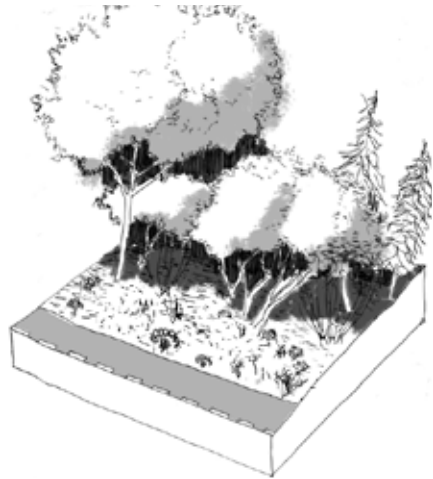
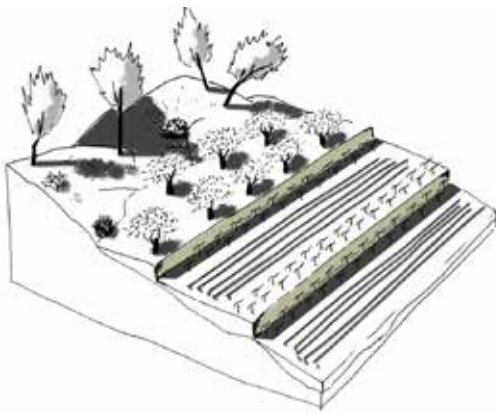
C'est dans cette dynamique de reconnaissance que se déroule cet APR. Sa commande est originale à double titre: d'abord parce qu'il s'agit de la première étude de ce genre pour la direction de la Forêt mais également par l'échelle de travail, inédite pour nous, correspondant à celle du département tout entier.

Notre connaissance du terrain départemental s'est construite par fragments, par échantillons ensuite généralisés à des étendues plus vastes et complétés par des apports théoriques ; suivant ainsi le schéma de travail du paysagiste.

Notre première phase de travail a fait émerger la notion de système forestier qui désigne l'ensemble dynamique des rapports entre l'homme et le milieu forestier : à la fois des réalités physiques et une superposition d'imaginaires.

Dans une deuxième phase, nous avons cherché à caractériser les grands types de paysages forestiers que l'on rencontre dans le Var, en considérant la relation des espaces forestiers avec les autres grandes composantes du paysage, au-delà d'une masse forestière représentée par un grand à-plat vert, au-delà d'une approche purement forestière par types de peuplements, au-delà de l'infinie diversité des lieux.

Nous avons alors élaboré une typologie des paysages du Var forestier, qui distingue 5 grands types de paysages forestiers : la forêt préalpine, la forêt littorale, la forêt des plaines, la forêt belvédère et la forêt des collines. Cette étape a permis de donner une autre forme de cohérence aux données réunies précédemment, et de faire émerger la forêt des collines comme l'espace où se cristallisent la plupart des enjeux actuels.



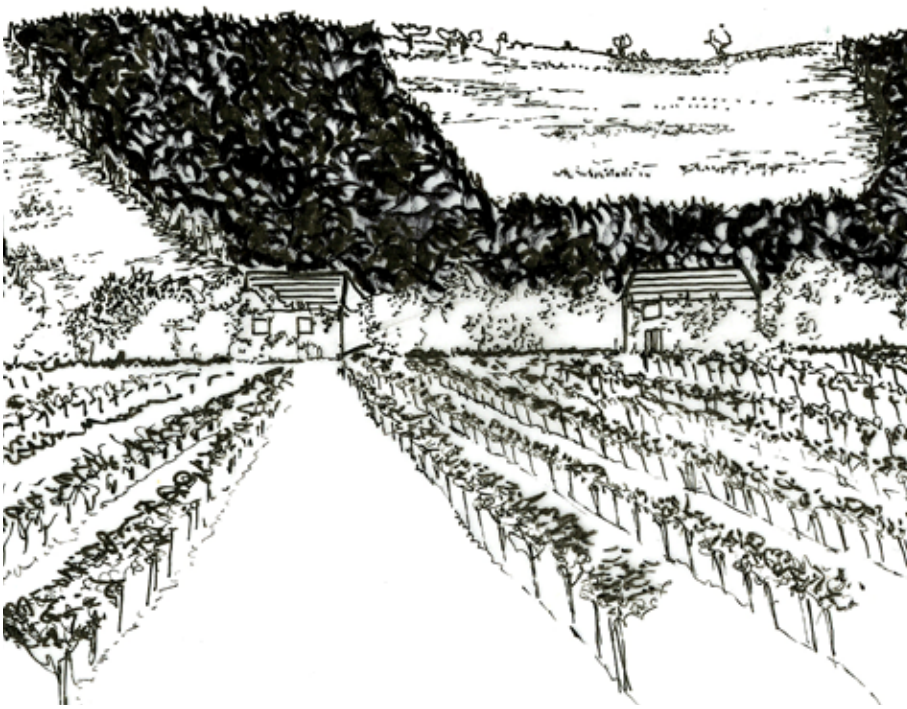
Nous avons ainsi mis fin au travail mené à l'échelle du département et amorcé une réflexion à une échelle plus fine, celle de la commune, pour penser concrètement comment pouvait se traduire un nouveau rapport à la forêt dans le Var.

Nous avons examiné le cas de Cuers, et y avons déployé plusieurs pistes de projet, à partir de plusieurs situations 'prétextes'.

Au delà de la pluralité de la forêt varoise, la grande diversité d'actions humaines qui l'utilisent ou s'y spatialisent, c'est à dire qui agissent sur la forêt, forgent l'idée d'un système.

Ainsi, s'intéresser aux forêts varoises c'est enquêter sur les interactions hommes/forêts. Ce qui fait le système forestier c'est l'alliance entre un écosystème naturel et une politique, une présence et une activité humaine qui agit et transforme cet écosystème.

Pour comprendre les principaux tenants de ce système, nous avons rassemblé sous 4 thématiques des exemples de dynamiques de transformation du système forestier varois. Il s'agit d'illustrer différents rapports et interactions emblématiques qui caractérisent le système forestier varois d'aujourd'hui.



L'APR est un temps très important dans le cursus de l'ENSP. C'est un temps long, plusieurs mois, dédiés à la recherche approfondie sur un sujet précis mais qui peut s'avérer très vaste.

Il constitue le moment de regrouper toutes nos compétences de paysagistes, notre vision et notre apprentissage pluridisciplinaire au service d'une étude précise et complexe.

L'Atelier Pédagogique Régional permet de glisser doucement du cadre de l'École vers celui de la profession. La confrontation aux questions d'un commanditaire exigeant et le travail en équipe sont une introduction au métier de paysagiste.

TRAVAIL PERSONNEL DE FIN D'ÉTUDES

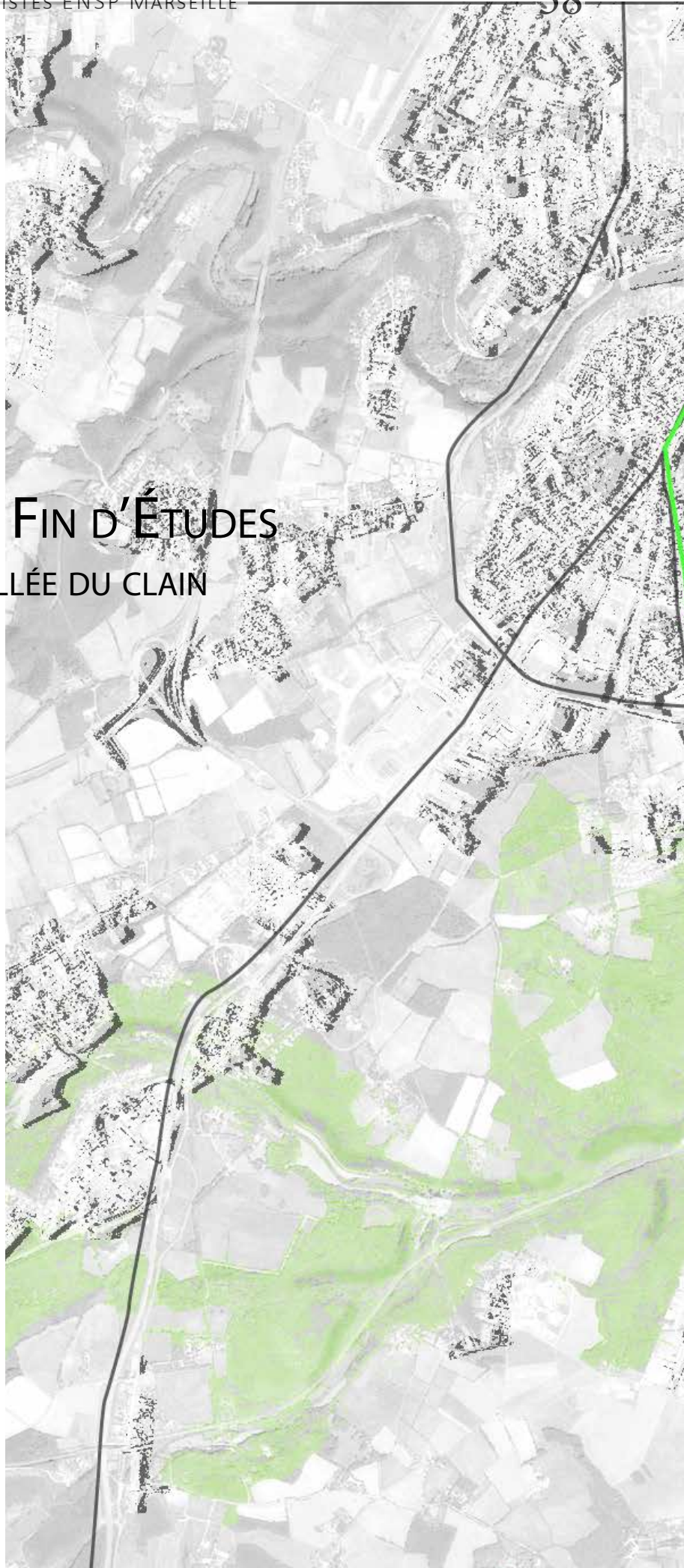
RAVIVER L'ARCHIPEL DE LA VALLÉE DU CLAIN

Marylise Fillon

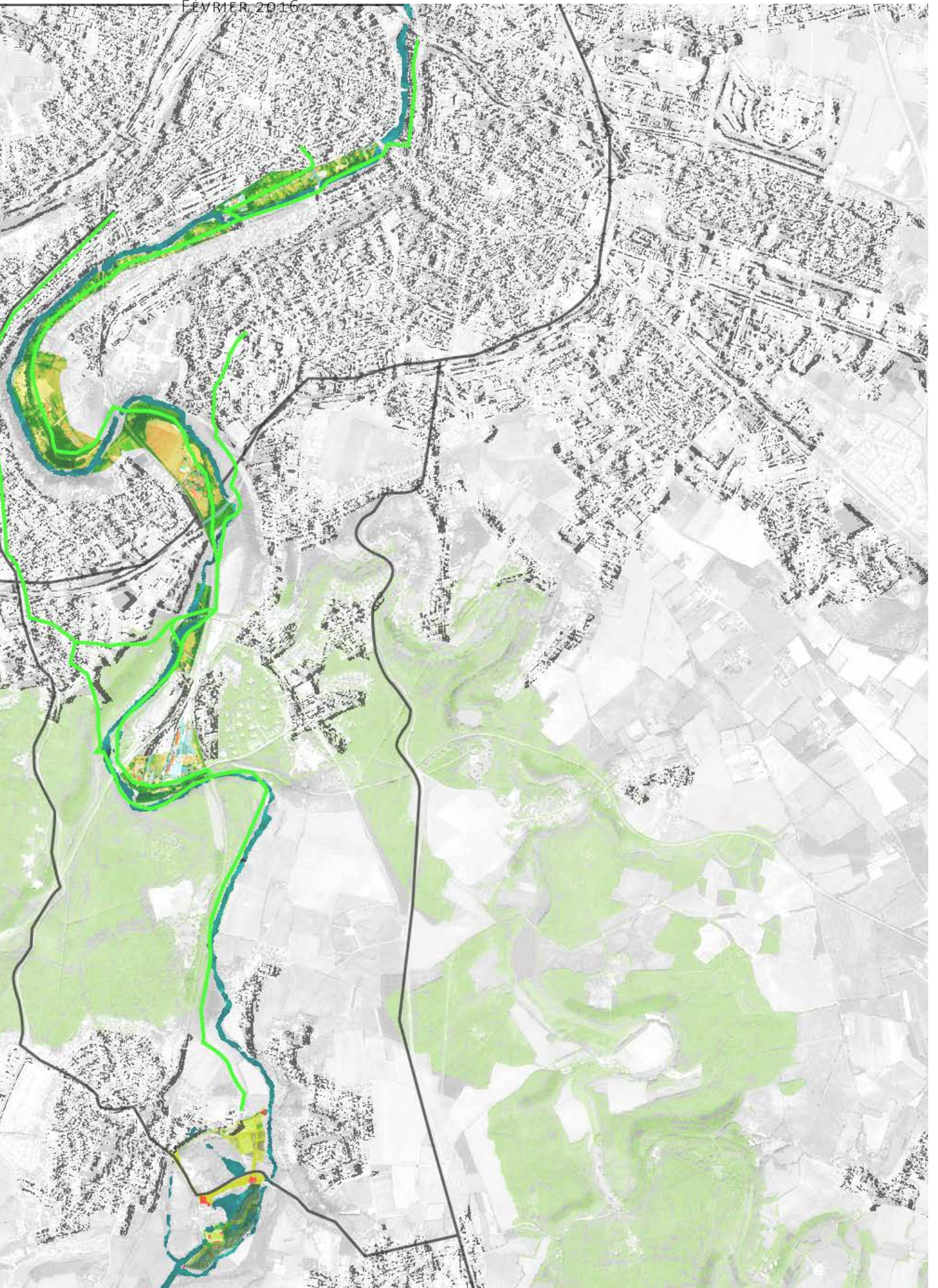
Le TPFE, Travail Personnel de Fin d'Études, permet à chacun d'explorer son univers, son domaine de prédilection ou plus simplement quel que soit le sujet choisi, d'explorer le travail de paysagiste, seul, durant plusieurs mois de recherches puis de propositions.

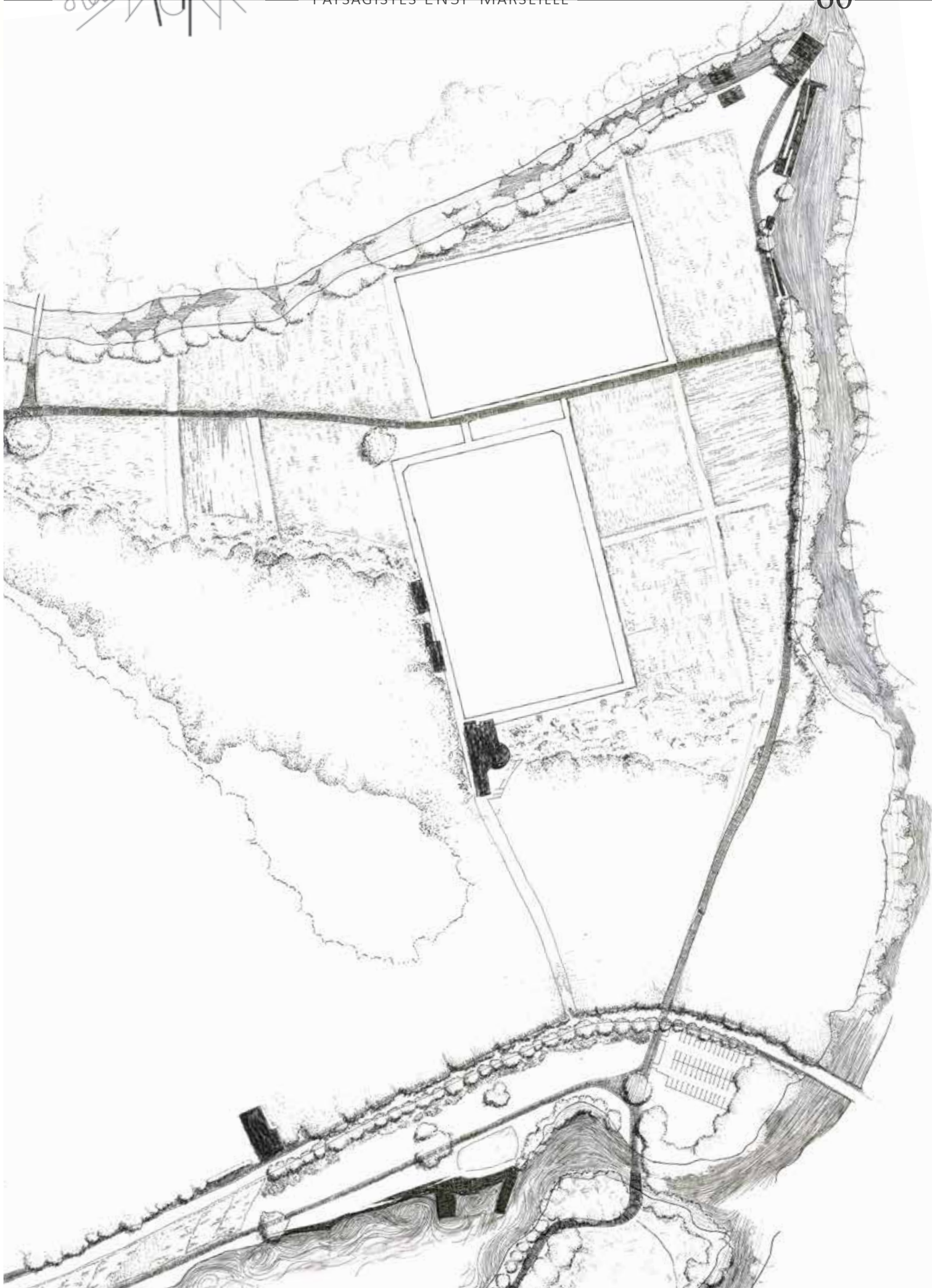
Il revêt un caractère très personnel et constitue le moment d'une introspection indispensable au futur paysagiste qui prend ici le temps de mieux se connaître et de réfléchir son rapport au paysage au sens très large.

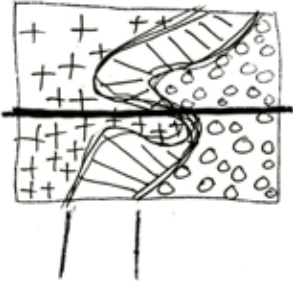
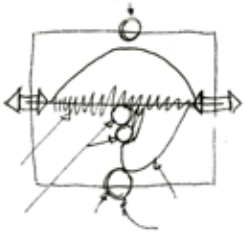
Pour Marylise, le TPFE est une redécouverte d'un paysage familier. Avant, théâtre d'un paysage vécu, porteuse de symboles et de légendes, frontière et voie de communication, pièce centrale du développement économique et urbain, la vallée du Clain est, paradoxalement, désormais un paysage banal. La «gestion» du risque inondation, le développement des loisirs de masse, de nos modes de vie et des technologies modernes ont incité progressivement les communes bordant le Clain, à cesser d'habiter la vallée et ses côtes, pour venir occuper les plateaux.



FÉVRIER 2016







Aujourd'hui, l'enjeu est de révéler la vallée comme un espace potentiel. A titre d'exemple, l'Archipel. En mobilisant ces ressources, on cherche à nourrir un projet de territoire pour les hommes, en accord avec le site et son écologie au sens large ; un projet d'avenir proposant une alternative à la logique pressée imposée aux plateaux. Il s'agit d'accompagner et de développer, avec le projet de paysage, les trois fonctions embryonnaires de l'Archipel : la production, les loisirs, la biodiversité. Oubliée, la vallée du Clain doit être réappropriée par ses habitants

et riverains pour ainsi retrouver une fonction, améliorer le cadre de vie et affirmer une identité locale. L'Archipel s'épanouira alors comme un jardin, que l'on habite, que l'on ménage et préserve. C'est moduler le site, tirer parti des éléments sur place pour solliciter l'énergie du vivant tout en l'enrichissant. En travaillant les cheminements, les points d'accroche et la relation aux coteaux l'Archipel se révélera. Ensuite, en requalifiant notamment les accès, il se constituera comme une pièce urbaine pour les deux communes attenantes, Smarves et Ligugé, révélatrices des spécificités locales.



Enfin, il s'inscrit dans la continuité de la politique de revalorisation de la vallée du Clain à l'échelle de l'agglomération poitevine et complétera l'offre d'équipements du Grand Poitiers.



TRAVAIL PERSONNEL DE FIN D'ÉTUDES

COMMENT FAIRE D'UN MILIEU UN PAYSAGE

MBAO- QUATIER À ENJEUX DE LA CAPITALE SÉNÉGALAISE

Marie Diop

Pour Marie, le TPFE interroge le travail du paysagiste dans un environnement qu'il ne connaît que très peu et qui n'a révélé que progressivement ses caractéristiques et ses secrets.

Ce travail de fin d'études devient le temps de mobiliser des questionnements et des savoirs pluridisciplinaires acquis au cours de la formation, pour un projet qui sache tendre vers une cohérence écologique, économique et urbanistique.

Le va et vient entre le travail du paysagiste occidental et les préoccupations des populations sénégalaises, offre un intérêt tout particulier, mettant en parallèle nos connaissances et la réalité d'un contexte jusque là très peu connu.

Avec comme lieu d'étude et de travail, Mbao, quartier de la capitale sénégalaise, ce TPFE propose de mettre en lien le processus urbain, la ressource, l'eau et l'agriculture urbaine, sans perdre de vue la différence fondamentale d'un mode de vie africain et de celui, occidental, plus familier.







Mbao est un quartier à fort enjeux qui permet d'aborder différentes problématiques courantes dans la presqu'île du Cap Vert où la capitale, Dakar, ne cesse de se construire, de se développer, prise entre les eaux de l'océan et les pluies de l'hivernage.

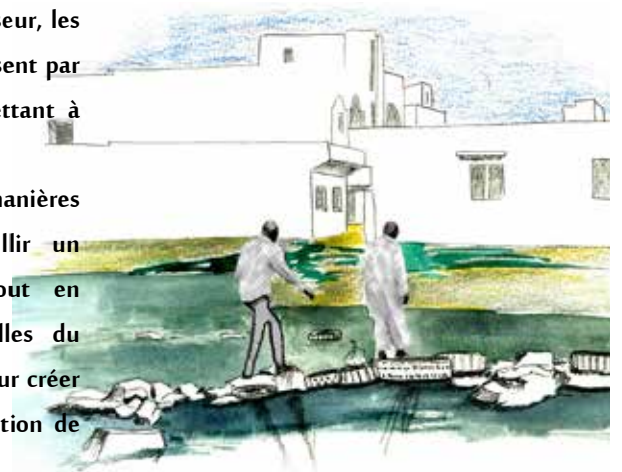
Répondre aux besoins des habitants constitue l'élément fondamental du travail de paysagiste. Pour parvenir à trouver les réponses adaptées il faut comprendre les besoins, les volontés, les attentes les plus urgentes des habitants mais aussi des composantes naturelles de plus en plus mises en péril.

Pour les populations comme pour les espaces naturels, il est urgent et nécessaire de penser au développement de stratégies urbaines qui vont permettre de mieux vivre avec l'eau, de façon durable et sûre. Considérer l'eau comme une ressource et non plus seulement comme un danger doit pouvoir être générateur de nouveaux aménagements au sein du quartier. L'étendue du marigot sert ainsi de référence pour tous les aménagements à venir, qui s'étalent de part et d'autre du cours d'eau depuis le Nord de la forêt, jusqu'au Sud du quartier et vers l'océan.



En privilégiant un travail dans l'épaisseur, les différents aménagements se caractérisent par un degré d'inondabilité possible, mettant à l'abri les habitants du quartier.

Le projet imagine de nouvelles manières d'aménager, d'habiter, pour accueillir un nombre conséquent d'habitants tout en respectant les composantes naturelles du quartier et même en les valorisant, pour créer un cadre de vie de qualité. L'installation de



cultures, des espaces de pâtures et une bretelle de jardins vivriers créent une succession d'espaces qui maintiennent l'urbanisation à distance du marigot et peuvent être inondés sans danger.



CONTACT



MARYLISE FILLON

07 82 35 64 24

MARIE DIOP

06 31 77 18 59

ATELIER MAM

56 RUE SÉNAC DE MEILHAN

13 001 MARSEILLE

atelier.mam@ntymail.com

